

CLARTÉS

et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

SUR UNE PAGE blanche

ON L'AIME BIEN NOT' VERRERIE

Ce soir-là, je feuilletais, d'année en année, le lourd registre des baptêmes de la Paroisse et je voyais en pensée, avec plaisir, toutes ces bonnes têtes souriantes d'enfants qu'évoquaient chacun des noms et prénoms inscrits...

Au fur et à mesure des pages, je remontaient dans le temps... C'étaient maintenant les jeunes, puis les adultes, puis les aînés, les pères et mères de familles d'aujourd'hui, les grands-parents, et sur des feuilletés plus jaunés, à l'encre plus pâle, les disparus... ceux des générations passées.

Au hasard, je m'arrêtai à l'une ou l'autre des pages, une date... mois de janvier... et j'imaginai un petit bonhomme emmaillotté près des fonts baptismaux dans notre église glaciale... ou au contraire : Juillet, un même cortège joyeux descendant entre les cités, mais, cette fois, au milieu des jardins en fleurs et des cris des oiseaux ou des gamins curieux.

Puis, en bas de l'acte de baptême, les signatures des parrains et marraines, que l'émotion rendent toujours un peu tremblées, à côté de celles, plus fermes, des curés de la paroisse.

Et de chacune des pages, de chacun de ces actes de baptême, se dégageait une impression de fraîcheur, de renouveau, de joie, d'avenir largement ouvert à tous les bonheurs, de promesses pour une belle existence à venir.

C'est exactement ce que je pense, aussi, devant cette année 1954 qui s'ouvre toute neuve à nos activités.

LA VERRERIE est en marche, en progrès, c'est net.

En 1953, certaines de ses conditions de vie se sont améliorées. Des progrès sociaux ont été réalisés. Et surtout, l'immense perfectionnement qu'a apporté à tous les joyers la nouvelle aduction d'eau courante !

Et voilà maintenant pour 1954 encore du pain sur la planche... (ce qui, dans chaque numéro de « Clartés » se retrouve sous le titre bien connu de : « AMÉLIORATIONS - PROGRES - VŒUX »...)

Un tas de vœux, en effet : amélioration des rues entre les cités, de la voirie, de l'éclairage, des transports, des services postaux, des lavoirs, projet d'établissement d'un réseau d'égouts.

Dans un autre ordre d'idées, projet de développement des loisirs et de la culture des choses de l'esprit : terrain de sports, ciné-club, conférences, etc... Amélioration également des conditions de vie, des conditions de travail, hygiène et sécurité du sort des vieux et « économiquement faibles », progrès enfin dans le domaine spirituel, c'est-à-dire pour plus de pensée, d'étude, de contact avec les idées de l'extérieur, de réflexion et de prière authentiques.

La communauté de la Verrerie a des ressources morales insoupçonnées. Elle a des richesses d'âme cachées dont elle peut être fière, ne serait-ce que cet inimitable esprit d'entraide et d'amical bon voisinage que bien d'autres villes et pays lui envieraient.

Il y a surtout des aspirations, des efforts pour une vie meilleure et plus belle, venant de tous côtés, et germant dans les esprits les plus divers : évidemment, cela se voit moins, mais moi, votre prêtre, qui en suis le témoin, je suis profondément heureux, à certains moments, de le dire tout haut.

Alors, ensemble, nous allons écrire cette grande page blanche qui a pour titre :

1954

Et cette année toute neuve, on va tâcher de la donner pleinement au Seigneur, on va en quelque sorte la « baptiser ».

C'est pourquoi ces quelques lignes, qui débutent le 49^e numéro de « Clartés » (et sa 5^e année) voudraient être un peu comme « l'acte de baptême » de l'année 1954.

L'Équipe de rédaction de « Clartés » pourrait être ses parrains et marraines et, sous tous, sa grande famille celle de la Verrerie, dans la joie et surtout dans l'espérance.

B. TSCHAE

- votre Prêtre -

cette jeune travailleuse est peinée de la quitter...

Loin de vous, je me sens bien triste
J'aurais voulu ne pas vous quitter.
Mais pour moi, une seule chose existe,
C'est de conserver ma santé.

Bien d'autres ont fait ce sacrifice,
En s'éloignant plus loin que moi.
Ils attendent que des journées glissent,
Pour rentrer bientôt dans leur « chez-soi ».

Le repos me fera du bien
Et le jour où je reviendrai,
Je serai sûrement pleine d'entrain,
Prête de tout cœur à travailler.

J'ai la nostalgie du pays.
Et malgré les belles ballades,
Je regrette ma chère VERRERIE,
Le grand four et ses arcades...!

Le bosquet, la route de BELVAL
Et cette précieuse liberté
Que j'avais d'aller au foot-ball...
Aux réunions de la J.O.C...



... cet étudiant est heureux de la retrouver

« VINCEY ! VINCEY ! » crie le Chef de gare,
(Je descends.

Un paysage nouveau se découvre à mes yeux ?
Mais non... Je le connais déjà. Allègrement,
Je prends la route qui me conduit à PORTIEUX.

Et ensuite à LA VERRERIE. Rien n'a changé,
Sauf les arbres, effeuillés par l'approche de l'hiver.
J'aperçois le Mori au fond de sa vallée,
Sautant et bondissant, joyeux comme naguère.

Voici BELVAL, accroché à flanc de coteau,
Puis, plus loin, broutant paisiblement, un troupeau...
Mon cœur bat, mais je me sens empreint de gaité,
C'est dans mon pays natal que je vais entrer.

Tout à coup, au détour de la route, je le vois,
Je vois l'église, le clocher et son coq penché.
Je vois la gare, l'usine, ses grandes cheminées,
Les cités, qu'entourent l'immensité des bois.

Malgré l'absence d'un poteau indicateur,
Je reconnais chaque maison, chaque quartier,
Mon DIEU, quelle joie de revenir, quel bonheur
D'être tous réunis, la famille au complet !...

